



Découverte de *Chaerophyllum byzantinum* Boiss. (Spermatophyta, Apiaceae) dans le Bas-Rhin (France, Grand Est)

Frédéric TOURNAY

Jardin botanique de l'Université de Strasbourg
28 rue Goethe, 67000 Strasbourg
tournay@unistra.fr

Résumé – Le Cerfeuil byzantin, *Chaerophyllum byzantinum* Boiss., 1844, a été découvert en août 2025 à Barr, dans le Bas-Rhin. Cette observation constitue la première mention de l'espèce en Alsace et, plus largement, sur le territoire français. Cette Apiacée comestible, native de Turquie et de Bulgarie, a été signalée de manière occasionnelle en Allemagne et en Belgique. Sa présence résulte d'introductions effectuées par des populations immigrées originaires des Balkans et d'Anatolie, régions où les jeunes feuilles de cette plante sont traditionnellement consommées.

Mots-clés – Alsace, Cerfeuil byzantin, espèce introduite, plante alimentaire, *Trachystemon orientalis*.

Abstract – *Discovery of Chaerophyllum byzantinum* Boiss. (Spermatophyta, Apiaceae) in the Bas-Rhin (northeastern France)

The Byzantine chervil, *Chaerophyllum byzantinum* Boiss., 1844, was discovered in August 2025 in Barr, Bas-Rhin, France. This finding constitutes the first record of the species in Alsace and, more broadly, in France. This edible member of the Apiaceae family, native to Turkey and Bulgaria, has been reported as a casual alien species in Germany and Belgium. Its presence results from introductions by immigrant populations from the Balkans and Anatolia, where the young leaves of this plant are traditionally consumed.

Keywords – Alsace, Byzantine Chervil, edible plant, introduced species, *Trachystemon orientalis*.

Introduction

La découverte du Cerfeuil byzantin sur le territoire de la commune de Barr en Alsace a eu lieu fin août 2025, au hasard d'une prospection dont l'objectif était d'observer des aubépines alors en pleine fructification. Sur le versant occidental de la colline dominant le nord de la cité, entre les lieux-dits Buehl et Degis, à proximité d'un carrefour menant au Zimmerberg et à la maison forestière du Moenkalt, je remarquai sur un talus une plante assez imposante qui m'était inconnue. Ce lieu se situe en surplomb des vignes, à 280 m d'altitude, au milieu de petites parcelles mêlant vergers et prairies — parfois agrémentées de modestes potagers — ainsi que des zones embroussaillées laissées à l'abandon où des lambrusques grimpent à l'assaut de quetschiers et de pommiers. La plante que je découvre est une ombellifère de grande taille. Elle est visiblement vivace, formant une souche dense d'où émergent les tiges alors munies de fruits mûrs. Les feuilles biternées portent de larges folioles non lobées. Les fleurs sont passées mais je remarque quelques akènes étroits et très allongés. À ce stade, la plante a l'aspect d'une chimère avec un feuillage évoquant celui d'une angélique ou de l'Égopode podagraire et des akènes orientant vers le genre *Chaerophyllum*. Les espèces végétales qui l'accompagnent sont typiques des espaces rudéralisés : *Alliaria petiolata* (M. Bieb.) Cavara & Grande, *Cornus sanguinea* L., *Geranium pyrenaicum* Burm.f., *G. rotundifolium* L., *Geum urbanum* L., *Hedera helix* L., *Lamium purpureum* L., *Potentilla sterilis* (L.) Garcke, *Prunus spinosa* L., *Rubus holostea* (L.) M.T.Sharple & E.A.Tripp, *Ranunculus ficaria* L., *Sambucus nigra* L., *Taraxacum officinale* aggr., *Urtica dioica* L., *Veronica persica* L., *Viburnum lantana* L., *Vinca minor* L. f. *alba* (Weston) Dippel.

Un échantillon est prélevé et quelques photos sont diffusées auprès de botanistes pour tenter d'identifier la plante. Sébastien ANTOINE est le premier à orienter l'identification vers *Chaerophyllum byzantinum* Boiss., une espèce signalée en Belgique et, à ce titre, répertoriée sur le site *Manual of the Alien Plants of Belgium* administré par Filip VERLOOVE (Verloove 2014). Cette identification sera confirmée par Jean-Pierre REDURON après examen d'un échantillon d'herbier collecté à Barr.

Une Apiacée turco-bulgare en terre alsacienne

Le genre *Chaerophyllum* comprend 70 espèces originaires des régions tempérées de l'hémisphère nord (essentiellement d'Eurasie), mais également présentes dans la moitié sud du globe depuis l'incorporation du genre *Oreomyrrhis* Endl. (Chung 2007). *Chaerophyllum byzantinum* se distingue de tous les autres Cerfeuil de la flore d'Alsace (*C. aureum* L., *C. bulbosum* L., *C. hirsutum* L. et *C. temulum* L.) par les feuilles basales biternées, à segments de second ordre généralement pas ou peu divisés. Les autres espèces de *Chaerophyllum* du territoire ont des feuilles 2-4 pennées, aux lobes foliaires nettement divisés et plutôt étroits.

Le Cerfeuil byzantin est une plante vivace à souche cespiteuse d'où émergent de nombreuses tiges tachetées, couvertes de poils, qui s'élèvent à près d'un mètre cinquante de hauteur lors de la fructification (Figure 1A à 1C).

Les feuilles basales, biternées, largement ovales à triangulaires et longuement pétiolées, mesurent jusqu'à 40 cm de long. Les segments, de forme assez variable, sont largement ovales, elliptiques ou oblongs ; ils mesurent de 4 à 12 cm de long



Figure 1 – Morphologie et critères d'identification de *Chaerophyllum byzantinum*

A. Souche cespiteuse ; **B.** Tiges striées munies de poils courts ; **C.** Vue d'ensemble de la plante au moment de la fructification ; **D.** Feuille basale au mois d'avril ; **E.** Feuille caulinaire au mois d'août ; **F.** Tiges fleuries (Illustrations : **A.** à **E.** Frédéric TOURNAY, 2025 & 2026 ; **F.** Harald GEIER, Allemagne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Oberhausen, 2023).

pour 2,5 à 8,5 cm de large. Ils sont glabres sur la face adaxiale et présentent quelques poils épars sur la face abaxiale le long des nervures. Le limbe des segments possède un bord doublement denté, une base tronquée à subcordée dissymétrique et un apex aigu à obtus (Figure 1D & 1E). Le feuillage, lorsqu'il est froissé, dégage une odeur aromatique évoquant celle de la carotte et du panais. Les inflorescences sont constituées d'ombelles comptant 10 à 30 rayons inégaux, longs de 2 à 5 cm, portant des ombellules avec jusqu'à 8 fleurs fertiles aux pétales blancs et jusqu'à 10 bractéoles lancéolées et acuminées de 4 à 7 mm de long (Cannon 1968, Hedge & Lamond 1972) (Figures 1F & 2A-2B). La floraison a lieu de juin à juillet. Le diakène, linéaire-oblong, qui mesure de 12 à 15 mm de long pour 1,5 à 2 mm de large, mûrit entre fin août et début septembre (Figure 2C & 2E).

Le Cerfeuil byzantin est indigène dans le nord et le nord-ouest de la Turquie. Il est également présent en Bulgarie, notamment

dans le nord-est du pays, dans la chaîne des Balkans centrale et orientale et le long de la côte de la mer Noire. Il se développe dans des milieux boisés, en bordure de cours d'eau, le long des fossés ou dans des ravins humides, à des altitudes comprises entre 350 et 1 350 m (Hedge & Lamond 1972, Asenov 1982, Assyov & Vassilev 2004).

La plante s'avère bien résistante au froid : à Barr, le bouquet de feuilles basales persistant en hiver n'a pas gelé lorsque les températures se sont abaissées entre -8 et -9°C début janvier 2026. Sa reprise de végétation est précoce : dès la mi-avril, elle forme une belle touffe d'environ 50 cm qui domine nettement la flore environnante (Figure 2D). Même si la plante ne semble pas s'étendre massivement, ses graines sont viables, puisque les akènes récoltés à Barr et semés fin octobre 2025 au Jardin botanique de l'Université de Strasbourg ont germé en quelques semaines avec un fort taux de levée.

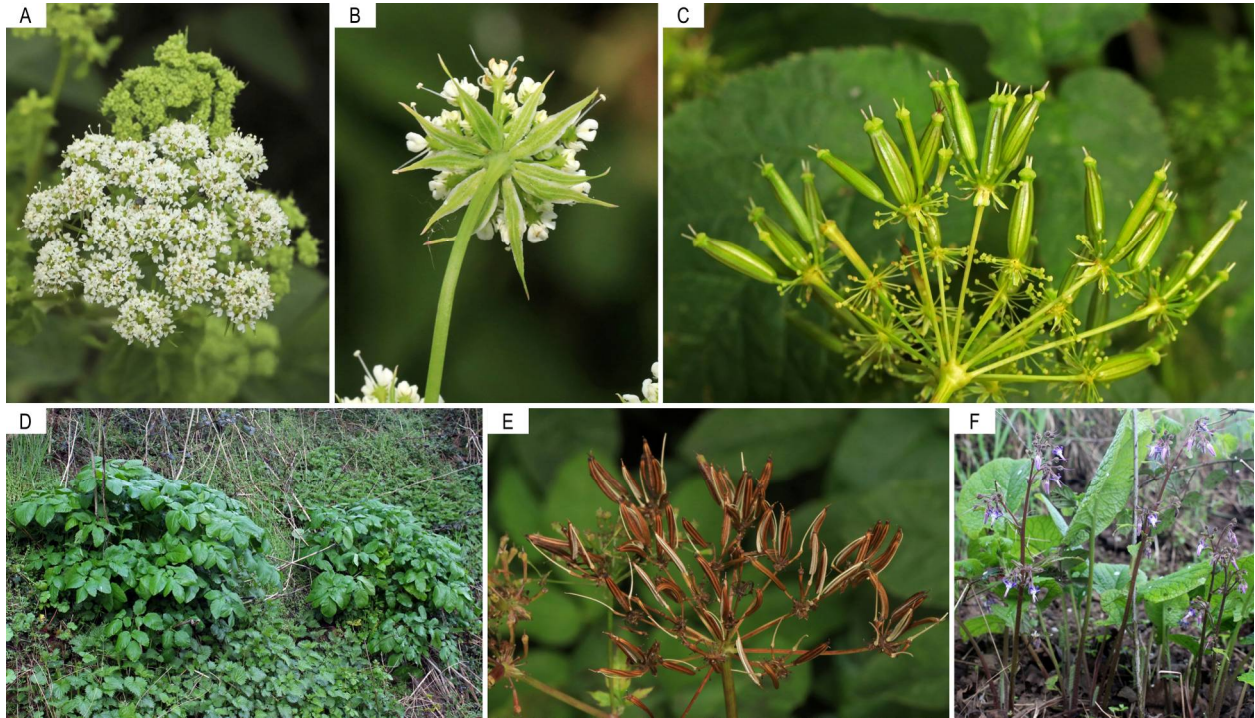


Figure 2 – Morphologie et critères d'identification de *Chaerophyllum byzantinum* et de *Trachystemon orientalis*

A. Ombelle terminale ; **B.** Bractéoles lancéolées ; **C.** Fruits immatures ; **D.** Touffes de jeunes feuilles de *Chaerophyllum byzantinum* au printemps à Barr ; **E.** Fruits mûrs avec les deux akènes se séparant ; **F.** *Trachystemon orientalis* en fleurs au mois de mars. (Illustrations : **A.** à **C.** & **E.** Harald GEIER, Allemagne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Oberhausen, 2023 ; **D.** & **F.** Frédéric TOURNAY, 2026).

Une néophyte signalée en Allemagne puis en Belgique

En 1980, le botaniste allemand Wolfgang LUDWIG (1923-2013) observe une population assez importante de *Chaerophyllum byzantinum* dans un jardin du village de Werdorf, dans la basse vallée de la Dill, au nord-ouest de Wetzlar, en Hesse. Retournant sur place en 1984 puis en 1985, il remarque que de jeunes plants poussent même à l'extérieur de la clôture du jardin. Il apprend que des habitants d'origine turque avaient rapporté la plante de leur région d'origine en Anatolie du Nord et l'avaient plantée dans le jardin entourant leur habitation puis sur un terrain qu'ils cultivaient. Ils consomment les jeunes feuilles, finement hachées, comme condiment pour les soupes (Ludwig 1987).

Le Cerfeuil byzantin est ensuite mentionné à plusieurs reprises en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Il est ainsi signalé en 2008 par Markus BRASSMANN qui le découvre échappé d'un jardin à Hamborn, quartier situé au nord de Duisbourg (Keil *et al.* 2009). On note ensuite qu'il est cultivé dans les jardins d'immigrants turcs au sud de Bonn dans le district de Lannesdorf (Gladis & Pistrick 2011). En 2016, l'espèce est observée par Götz Heinrich LOOS lors d'un atelier consacré aux ombellifères à Schwerte, au sud de Dortmund (Loos & Jagel 2017). Elle est ensuite localisée en 2019 par Corinne BUCH entre Oberhausen et Styrum, puis en 2022, une population importante est mise en évidence dans la même région, dans une friche au sud du quartier de Wanheim à Duisbourg (Bochumer Botanischer Verein 2020, 2023).

En Belgique, *Chaerophyllum byzantinum* est découvert pour la première fois à Cheratte (province de Liège) en 1989 (quelques individus échappés de culture à proximité d'un jardin abandonné)

(Lambinon *et al.* 1990). En 2016, le botaniste Rutger BARENDSE en trouve une population importante dans une situation similaire à Genk dans la province de Limbourg (Barendse 2016).

Une plante alimentaire accompagnant les migrations

Les populations immigrées jouent un rôle important dans la circulation des plantes alimentaires à travers le monde. Lorsqu'elles s'installent dans un pays, les diasporas n'emportent pas seulement avec elles des savoir-faire culinaires ; lorsque les conditions climatiques le permettent, elles introduisent également de manière informelle des végétaux liés à leur alimentation traditionnelle, afin de retrouver des saveurs qui leur sont coutumières.

Outre-Rhin, au-delà des légumes couramment cultivés (aubergines, courges, fèves, poivrons, tomates, etc.), les jardiniers immigrés turcs, souvent d'origine rurale, ont également introduit des plantes sauvages locales qui leur étaient familières et pour lesquelles ils ne trouvaient pas, dans leurs régions d'installation, de substitut présentant des qualités gustatives comparables. Le *Chaerophyllum byzantinum*, appelé en Turquie "Çarşır", "Çarşırotu", "Yoğurtotu" ou "Mendek", est ainsi cultivé depuis une cinquantaine d'années dans les jardins familiaux de villes allemandes pour la consommation domestique. Ses jeunes feuilles aromatiques (Figure 2D) sont utilisées pour assaisonner les plats tout au long de la saison de végétation, conformément aux pratiques traditionnelles observées dans son aire d'origine, où le feuillage et les jeunes tiges sont cuisinés avec des oignons et des œufs (Gladis & Pistrick 2011, Kizilarlan & Özhatay 2012, Polat *et al.* 2015). Même si elle n'est plus utilisée, l'espèce vivace

peut se maintenir dans des milieux rudéraux et potentiellement se naturaliser grâce à la production de nombreuses graines.

À Barr, les pieds de Cerfeuil byzantin découverts ont sans doute cette même origine. Les premiers arrivants d'origine turque se sont installés dans la cité vers 1965. "Ils étaient principalement employés pour les travaux forestiers et viticoles. Les femmes ont ensuite travaillé aux vendanges puis pour la Maison WILLM, réputée pour ses escargots préparés à l'alsacienne et à la CAPLA (plus tard ROMIKA) qui fabriquait des chaussons. Les futurs arrivants (plus nombreux après 1970) ont principalement travaillé dans le bâtiment, le tissu industriel barrois qui avait déjà largement décliné, n'offrant que de très rares emplois." (Christian SCHMITTHEISLER, communication personnelle, 2026).

Cette présence à Barr, vraisemblablement liée à une introduction par des populations d'origine anatolienne, paraît d'autant plus plausible qu'en mars 2026, j'ai découvert sur le talus, à quelques mètres du Cerfeuil byzantin, une colonie de *Trachystemon orientalis* (L.) G. Don, 1837, une Boraginacée également originaire de l'aire turco-bulgare (Figure 2F). Cette espèce est aussi signalée en Allemagne dans les jardins de familles immigrées, car c'est une plante médicinale (diurétique, dépurative) et alimentaire dont les pétioles récoltés au début du printemps sont bouillis puis revenus avec des oignons (Gladis & Pistrick 2011). Vivace rhizomateuse, *T. orientalis* tend par ailleurs à se naturaliser en Europe. En France, l'espèce a été découverte en 1992 par Jean-Louis LAMAISSON (1945-2018) à Durtol (Puy-de-Dôme), en périphérie de Clermont-Ferrand (Lamaison 1992). Plus récemment, Benoît BOCK l'a observée à Saint-Germain-sur-Avre, dans l'Eure (Barbier *et al.* 2021).

Nul ne sait ce qu'il adviendra des quelques plants de Cerfeuil byzantin poussant sur la colline qui domine la ville de Barr. Avant d'être en grande partie fauchée en avril 2026, la station se composait de deux bacs en béton situés en bordure de la parcelle et contenant vraisemblablement les pieds introduits originellement. Elle comprenait également une population linéaire s'étendant sur environ trois mètres autour des bacs, ainsi que quatre touffes localisées en contrebas sur le talus. La situation de la plante apparaît donc assez ambivalente : on observe un certain renouvellement de la population avec de jeunes pieds sur le linéaire supérieur et des touffes imposantes sur le talus, caractéristiques d'individus relativement âgés et révélatrices d'une forte capacité de résilience. Le processus de naturalisation ne semble toutefois pas engagé, la petite station ne paraissant pas s'étendre, sans que les causes en soient clairement établies (concurrence de la flore spontanée, individus trop jeunes, fauches trop régulières empêchant une production significative de graines, ou d'autres facteurs encore mal identifiés ?).

Aussi, même si la présence de *Chaerophyllum byzantinum* ne sera peut-être qu'éphémère dans cette station, sa découverte ainsi que la description illustrée qui en est proposée ici permettront aux botanistes de l'identifier plus aisément si l'espèce venait à être observée à l'avenir aux abords de jardins familiaux de la région.

Remerciements – L'auteur adresse ses remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de cet article par leurs conseils et corrections, par les informations et par les illustrations transmises : Sébastien ANTOINE (Jardins botaniques du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine), Corinne BUCH (Biologische Station Westliches Ruhrgebiet), Laurent HARDION (Laboratoire Image Ville Environnement, UMR 7362, Université de Strasbourg, CNRS), Harald GEIER & Armin JAGEL (Bochumer Botanischer Verein), Jean-Pierre REDURON, Christian

SCHMITTHEISLER (Société d'Histoire et d'Archéologie Dambach-la-Ville - Barr - Obernai), Hugues TINGUY et Jean-Marc TISON. L'auteur remercie également Serge MULLER (MNHN) pour sa relecture critique et constructive du manuscrit final.

BIBLIOGRAPHIE

- Asenov I. 1982. *Chaerophyllum* L. : In: Jordanov, D. (ed.): *Flora na Narodna Republika Bălgarija*, tome 8. Izdatelstvo na Balgarskata akademija na naukite, Sofija : 48-58.
- Assyov B. & Vassilev R. 2004. New chorological data and remarks on the distribution of some vascular plants in Bulgaria. *Phytologia Balcanica*, 10 (2-3) : 191-199.
- Barbier S., Bernard C., Bock B., Brun M., Damine V., Delaunay G., Galand C., Gatignol P., Perroche D., Terrisse J., Tessier M. & Zanré F. 2021. Contribution à la flore des Phanérogames françaises de l'année 2020. *Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest*, 52 : 86.
- Barendse R. 2016. Net geen Zevenblad. Disponible sur <https://www.stadsplanten.nl/2016/10/net-geen-zevenblad/> [consulté en avril 2026]
- Bochumer Botanischer Verein 2020. Beiträge zur Flora Nordrhein-Westfalens aus dem Jahr 2019. *Jahrbuch des Bochumer Botanischen Vereins*, 11 : 222-264.
- Bochumer Botanischer Verein 2023. Beiträge zur Flora Nordrhein-Westfalens aus dem Jahr 2022. *Jahrbuch des Bochumer Botanischen Vereins*, 14 : 167-231.
- Cannon J.F.M. 1968. *Chaerophyllum*. In: Tutin T.G. *et al.* (eds.) *Flora Europaea*, volume 2. Cambridge University Press, Cambridge : 324-326.
- Chung K.-F. 2007. Inclusion of the South Pacific alpine genus *Oreomyrrhis* (Apiaceae) in *Chaerophyllum* based on nuclear and chloroplast DNA sequences. *Systematic Botany*, 32 : 671-681. <https://doi.org/10.1600/036364407782250517>
- Gladis T. & Pistrick K. 2011. *Chaerophyllum byzantinum* Boiss. and *Trachystemon orientalis* (L.) G. Don - recently introduced from Turkish wild flora as new crop species among other interesting findings from immigrant gardens in western Germany. *Genetic Resources and Crop Evolution*, 58 (1) : 165-174.
- Hedge I.C. & Lamond J.-M. 1972. *Chaerophyllum* L. In: Davis P.H. (ed.) *Flora of Turkey*, volume 4. Edinburgh University Press, Edinburgh : 312-318.
- Keil P., Buch C., Kowallik C., Kricke R. & Schlüppmann M. 2009. Bericht für das Jahr 2008 – Jahresberichte der Biologischen Station Westliches Ruhrgebiet, Bd. 6, Oberhausen, 87 pp.
- Kizilarslan C. & Özhatay N. 2012. An ethnobotanical study of the useful and edible plants of Izmit. *Marmara Pharmaceutical Journal*, 16 : 194-200. <https://doi.org/10.12991/201216398>
- Lamaison J.L. 1992. *Trachystemon orientalis* (L.) G. Don Fil. (Boraginaceae), plante naturalisée nouvelle pour l'Auvergne. *Le Monde des plantes*, 7 (444) : 10.
- Lambinon J., Rousselle J. & Van Den Sande G. 1990. Une surprenante Umbellifère introduite dans la région liégeoise. *Natura Mosana*, 43 : 102-103.
- Loos G.H. & Jagel A. 2017. Exkursion: Mittelwestfalen, *Apiaceae* an verschiedenen Standorten, Teil 2, 30.07.2016. *Jahrbuch des Bochumer Botanischen Vereins*, 8 : 158-159.
- Ludwig W. 1987. *Chaerophyllum byzantinum* Boiss. als türkische Nutzpflanze in Werdorf (MTB 5416/21). *Hessische Floristische Briefe*, 36 (1) : 18.
- Polat R., Cakilioğlu U., Denizhan Ulsan M., Gür F. & Türkmen Z. 2015. Investigations of ethnobotanical aspect of wild plants sold in Espiye (Giresun/Turkey) local markets. *Biological Diversity and Conservation*, 8 (3) : 114-119.
- Verloove F. 2014. Manual of the Alien Plants of Belgium. Disponible sur <https://alienplantsbelgium.myspecies.info> [consulté en août 2025]
- Soumis le 03 juillet 2026 | **Accepté** le 23 juillet 2026 | **Publié** le 20 août 2026
doi:10.5281/zenodo.21536244